

L'AUMONE.

CONTE.

Les Mesnil avaient invité quelques amis à faire réveillon. Une dizaine de copines se trouvaient donc réunies autour de la table; les uns venaient de la messe de minuit, les autres de chez eux, d'autres encore de théâtre. Tous avaient fait, et ils mangeaient gaiement. Une tradition voulait que chaque année le réveillon de Noël eût lieu chez les Mesnil gens aimables qui possédaient la science de laisser briller leurs invités et savaient les écouter, sans cependant les obliger à parler.

Le lendemain un arbre destiné à amuser les enfants du village et les miens. Il avait été dressé durant toute la journée et j'avais en beaucoup de peine à revenir de la ville la plus proche d'où j'apportais les jonets. Et j'étais heureuse de me retrouver chaudement inatmosphère au coin du feu avec mes livres et mon tricot. Je disais à mes deux filles de ne pas oublier la visite nocturne du petit Jésus et de préparer leurs jonets devant la cheminée, quand ma femme de chambre entra et me dit: "Il y a dans la cuisine un vieux bonhomme qui désire parler à madame."

rapport qu'il y avait entre ma phrase et la mort du père Monnot. Elle me regardait avec étonnement. "Mes enfants, repris-je, le père Monnot est mort de parvreté. Il était venu hier me demander l'aumône et je n'avais pu le voir." "Alors, maman, reprit la plus jeune, le petit Jésus, pendant la nuit, n'avait donc rien mis dans son sac?" Les convives ne mangeaient plus... et regardaient avec attention la fumée des cigares qui montait vers le plafond. Mesnil était ému; cependant il grommela: "C'est évidemment horrible; mais avouez qu'il est bien en vue de déboulonner à chaque instant son paradis quand il fait froid."

"Aussi, vous devinez si j'avais gros cœur lorsque j'embarquai à Saint Nazaire." "Elle était venue, avec sa mère, m'y faire la conduite. Ma mère Suzanne! Je la vois encore au fin bout de la jetée, agitant son mouchoir, et, malgré les remontrances de sa mère, pleurant, pleurant toutes les larmes de son corps." "J'aurais eu de la peine, vous me croirez, à garder bonne contenance, sans les camarades que je sentais derrière moi, m'observant malignement..." "Et ne va-t-elle pas!" "Après une traversée épouvantable, tout du long de la route, rien que des "grains" et des coups de vent à nous démolir, nous arrivâmes dans la mer du Nord, éreintés, "échignés", fourbus.

UN Nouvel Historien DU CONCORDAT

Le cardinal Mathieu termine dans la dernière livraison de "Correspondant" la magistrale et lumineuse étude qu'il avait entreprise, voilà un an, sur les négociations que mena Bonaparte avec la cour de Rome; dès son avènement, et qui aboutirent au Concordat. Ces négociations avaient eu déjà plusieurs historiens — le comte d'Haussonville notamment — et parmi eux, un des négociateurs, le cardinal Consalvi lui-même dont les mémoires, tableau rétrospectif et vivant des événements auxquels il avait été mêlé, les ont éclairés de toute la lumière qu'on peut attendre de ses souvenirs.

pour en finir, lui dit Bonaparte, des leur première entrevue. "C'était le 22 mai, dans l'après-midi. En fait, le Concordat ne fut signé que dans la nuit de 13 au 17 juillet, presque deux mois plus tard. Mais, entre ces deux dates, que de débats! que de disputes et de controverses! que d'orages! Vingt fois on put croire que tout allait être rompu. Vingt-quatre heures avant la signature, Consalvi eut encore à essuyer la colère de Bonaparte. "Vous avez voulu rompre, vous pouvez partir, et il n'y a pas autre chose à faire!"

DEPECHEES Télégraphiques

Offre d'achat de navires de guerre chiliens par les Allemands. Santiago de Chili, 31 janvier. Des agents de l'Allemagne ont proposé au gouvernement chilien l'achat immédiat du cuirassé chilien "Capitaine Prat" et du croiseur cuirassé "Esmeralda". Ils ont aussi offert de prendre à leur compte les navires de guerre construits en Europe pour le Chili.

L'Intersigne.

La brise de mer ayant fraîchi subitement, le vieux père Lagadec me confia un instant la barre pour aller serrer un peu de toile. "Tout à coup, reprit-il, Suzanne m'apparut dans mon sommeil." "Oh! c'était bien elle, allez! — on, plutôt, c'était sa forme!... Comment vous expliquer cela? Une forme de lumière, que je comparais aux feux follets des cimetières, ou encore à ces phosphorescences qui, par les nuits d'orage, courent et brillent à la surface de la mer!"

Un moment de silence: le père Lagadec semblait revivre ce passé qu'il évoquait. "Tout à coup, reprit-il, Suzanne m'apparut dans mon sommeil." "Oh! c'était bien elle, allez! — on, plutôt, c'était sa forme!... Comment vous expliquer cela? Une forme de lumière, que je comparais aux feux follets des cimetières, ou encore à ces phosphorescences qui, par les nuits d'orage, courent et brillent à la surface de la mer!"

Importante conférence à la Maison-Blanche.

Washington, 31 janvier. Une importante conférence a eu lieu aujourd'hui à la Maison-Blanche entre le président Roosevelt, le secrétaire d'état Hay et le sénateur Cullom, président de la commission des affaires étrangères. Le traité de canal de Panama a été l'objet de la discussion. La situation telle qu'elle se dessine dans le Sénat au sujet du traité cause à l'administration de graves inquiétudes.

Prediction d'il y a cent ans.

La "République française" commente un vieux almanach de 1797, intitulé "Almanach des honnêtes gens de 1797", qui contient notamment des prophéties curieuses. "De ce qui se passera dans cent ans!" C'est à dire presque aujourd'hui! Le prophète voit tout en noir!

Mort d'un financier.

Philadelphie, Pennsylvanie, 31 janvier. — Anthony J. Astelo, un important financier et un homme très riche, est mort la nuit dernière d'une pneumonie à l'âge de quatre-vingt-trois ans.